

Paris, ce 6 mai 1968

Cher André Cariou,

surfait

lui

Vous surez compris, je pense, quelles raisons m'ont empêché de vous répondre plus tôt, et le ton même de votre lettre, tout de droiture, me fait supposer que vous n'avez pas mal interprété mon silence. En fait, mes rares loisirs ont été, ~~tous~~ ces temps-ci, consacrés à la préparation de l'exposition de Lille et j'ai dû surseoir à toute correspondance qui ne soit pas directement subordonnée. Pierre a reçu de moi, en quelques semaines, plus de lettres qu'il n'en avait jamais reçu en trois années, et/ indépendamment de cette correspondance diluvienne, il s'est fallu choisir une à une les vingt œuvres qui viendront, ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ à l'heure fixée, compléter notre manifestation.

intellectuelle

précipités

Roger

risquait

sux plus hostiles

/ pour cela

Je vous salue gré d'avoir tenu à me donner les raisons de votre départ le fameux samedi en question, mais croyez que je les avais parfaitement comprises de toutes façons et que pas un instant il n'avait été question pour moi de vous en tenir rigueur. J'ai moi-même déplacé l'espèce de dégringolade/dans laquelle, bon gré mal gré, tous les participants à la discussion, y compris moi-même, s'étaient trouvés ~~xxxxxxxx~~ ce soir-là. Mais de la part de Frézin, comme de celle de Pierre ou de la mienne, il était difficile d'y mettre un terme plus tôt, fût-ce même en donnant le signal d'une retraite salutaire vers l'atelier de Frézin, solution qui s'est avérée finalement la seule possible. Mais la faire plus tôt, la faire trop tôt; ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ précisément de donner à nos interlocuteurs l'impression que nous nous dérochions. La situation était délicate, d'autant que je ne voulais voir en aucun de mes commensaux de cette soirée-là un ennemi ni même un adversaire. En fait, je crois que le seul élément véritablement étranger dans cette joute était l'infortuné Delattre, sans doute pétri de bonnes intentions, mais/d'autant plus redoutables. Je suis heureux que vous ayez pu vous rendre compte par vous-même, le lendemain, quel était le climat véritable de la discussion parmi nous, et que nous étions alors à cent lieues de l'espèce de foire d'empoigne de la veille.

Ceci dit, d'avoir convié Delattre est tout à la louange de Frézin; il fallait essayer d'arracher cet "éducateur" aux pièges de sa bonne conscience et aux mirages de sa "mission". Rien ne dit que ce pénible épisode ne lui serve pas d'une certaine utilité, et dans ce cas, tant mieux. Mais je ne me fais guère d'illusions à ce propos, et ce qui est certain, c'est que pour vous, comme pour Vendrepote, Frézin et moi, nous nous ~~serions~~ bien dispensés de cette *emprisonne* ~~riente~~.

Maintenant, l'exposition est bien engagée sur ses rails, et je crois en effet que votre concours sera le bienvenu. (Nous n'arriverons à Lille que le vendredi 31 mai) et vous vous souvenez qu'une première ~~accueilli~~ se fera dans les locaux du Ciné-Club universitaire à l'occasion des séances de projection organisées par Cassenti. Il se peut, il est même certain, que Roger et Pierre aient besoin d'un

léger coup de main pour réaliser est accompli dès le 27 ou 28. Il y aura aussi, encore plus tôt, des questions d'affichages et de distribution des dépliants ou des tracts à régler en relations avec Pierre. A travers votre lettre, je sais pouvoir compter sur vous pour nous aider à contacter les différents individus ou groupes que vous connaissez "sur le terrain".

étudiants

Je serais d'ailleurs bien étonné si l'Université de Lille n'était pas gagnée à son tour par la fièvre merveilleuse et pleinement révolutionnaire - cette fois dans un sens que je reconnais entièrement et tel que il se doit - qui a gagné depuis quelques jours les milieux ~~étudiantins~~ à Paris. Ces nouvelles voix d'extrême gauche que j'appelais de tous mes vœux dans "Phases" il y a quelques années, il semble que désormais elles existent et soient bien décidées à se faire entendre, en parlant clair et fort. Il m'est évidemment difficile de déterminer si cette effervescence sera ou non favorable à notre "rencontre" de l'Atelier de la Monnaie, mais ceci n'est, au fond, qu'une importance secondaire. ~~Enfin~~ Finalement, l'exposition durera au moins trois semaines, ce qui, même et surtout dans un tel climat, sera largement suffisant pour permettre à quelques individus au moins de trouver quelque chose à prendre ou à découvrir dans ce que nous monterons.

Une autre chose, cher André Carieu : vous me parlez de ce que vous faites et me dites qu'un jour, peut-être, je le verrai. Cela ne dépend que de vous : il ne faut surtout pas que vous voyiez en moi un censeur ni même un conseiller, et que de ce fait vous retardiez une communication qui peut être précieuse, ou qui en tous cas peut le devenir dans la mesure très précise où vous ne craindrez pas de vaincre une retenue que par ailleurs je peux fort bien comprendre...

J'espère vous voir bientôt - et puisque nous ne sommes plus qu'à ~~trois~~ trois semaines de la date fétidique, certainement à Lille.

Bien sincèrement à vous,

PHASE
SE

Archives Édouard et Simone Laguerre